

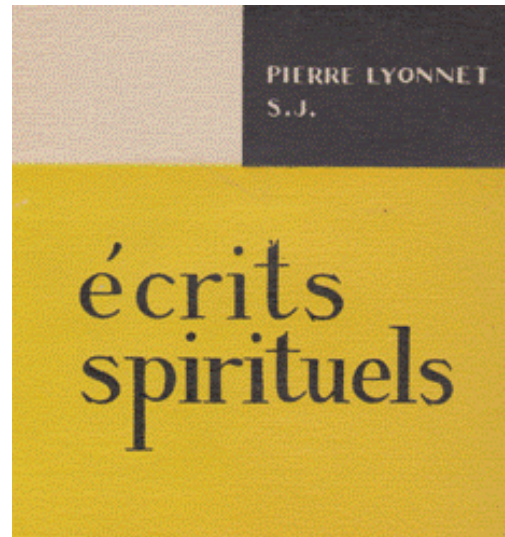
Père Pierre Lyonnet, s. j.
(1906-1946)

[8]

Jésuite. Recteur du collège Saint-Michel de Saint-Etienne..

Education selon le Christ

« La valeur de notre éducation est liée à la valeur de notre foi en JESUS Christ. Parents, et éducateurs chrétiens, nous voulons élever nos enfants dans la foi au Christ, c'est-à-dire les jeter, après nous, dans cette merveilleuse et difficile aventure qui nous lie tous : croire en JESUS Christ, c'est croire en une vie invisible, en un bonheur invisible, c'est par amour pour cette vie, par faim de ce bonheur et dans l'espérance de les conquérir, jouer le bien-être, le repos et tout bien présent. La grande aventure, c'est de risquer ce que nous avons pour ce que nous n'avons pas. Nous croyons, sur la Parole du Christ, que si nous ne risquons pas cette aventure, nous avons tout perdu.



Nous courons donc ensemble le risque de l'éducation selon le Christ. C'est-à-dire que, d'un commun accord, nous avons adopté irrévocablement pour la formation de nos enfants un point de vue que nous estimons privilégié, un angle de vision unique, le point de vue du Christ, la vision du Christ. Nous estimons premières les valeurs spirituelles, c'est-à-dire celles qui développent dans l'âme de l'enfant la vie divine ; nous estimons manquée une éducation qui ne rendrait pas nos enfants bienheureux selon l'Évangile. **Nous ne serons jamais fiers, selon le Christ, d'un bachelier diplômé, s'il n'a pas le cœur pauvre et l'âme loyale et pure.** Un paresseux, fût-il riche et aimable, a quitté le chemin. Nous n'avons que faire de techniciens sans âme et sans conscience, de spécialistes intéressés ; ceux-là ne pourront jamais construire autre chose qu'un monde dur, un monde d'argent et d'esclaves, de jouissance et d'administration sans âme, un monde où jamais ne fleurira la charité au souffle de l'Esprit de Dieu.

Nous pensons même que le travail, aussi acharné qu'il soit, s'il n'est animé que par la poursuite orgueilleuse d'une ambition personnelle, s'il n'a d'autre mobile que la volonté égoïste d'arriver, n'est encore que stérile. **Le travail n'a de sens que s'il fait vraiment l'homme à l'image de Dieu l'Éternel Travailleur, Créateur par amour, c'est-à-dire par besoin de donner, se dépouillant perpétuellement de sa richesse infinie par amour pour l'homme – Dieu, ce grand pauvre toujours inépuisablement riche...** Le sens chrétien du travail, c'est de servir les autres, d'enrichir les autres. Car nous croyons qu'il n'est qu'une vertu chrétienne : et c'est la charité ; et qu'il n'y a qu'un mal en l'homme : le refus égoïste de donner, de se donner.

Nous avons l'ambition de faire de nos enfants des hommes au service des autres, pour qui la vie n'a pas d'autre sens, pas d'autre bonheur que de rendre les autres meilleurs, plus heureux ; nous voulons qu'ils choisissent leur carrière pour cela et que ce soit dans cette perspective qu'ils travaillent. Mais nous savons que cet idéal est impossible si l'on n'a pas en soi l'esprit du Christ. » (à suivre)

